

HOMELIE 32^{ème}

*« Heureusement pour les pauvres qu'il y a des
pauvres car eux savent donner »*

Saint Vincent de Paul

Ces lectures que la liturgie propose aujourd'hui, nous parlent du don et d'une dignité humaine qui n'est pas à chercher du côté du statut social, de l'appartenance à tel groupe ou encore moins de la fonction qu'on occupe. C'est le cœur, la confiance et le sacrifice accompagnant nos actes et notre être qui fondent sa valeur. Nul n'est trop pauvre pour ne pas contribuer au témoignage de la bonté de Dieu.

Mais, en écoutant ces lectures, nous pouvons remarquer qu'il y a des difficultés à saisir leur message pour notre vie. Pourquoi Jésus semble juger les scribes et les pharisiens alors qu'ils avaient une autorité reconnue de tous ? Eux qui étaient vus et acceptés comme modèles à suivre. En dénonçant leurs façons de faire et de vivre voulait-il inciter à une désobéissance religieuse ? Je pense que non !

De plus une autre incompréhension peut venir du fait que de pauvres veuves sans rien sont comme obligées de se dépouiller pour partager et donner le peu qui constituait leur unique richesse. Normalement, elles devaient être aidées et ceci risque de nous pousser à y voir une exigence injuste. C'est en lisant ces textes encore et encore, que nous pouvons découvrir le message édifiant que Dieu veut nous donner.

En effet, la première lecture nous parle d'une veuve qui vit son dernier beau jour comme les feuilles de nos arbres qui tombent les unes après les autres en ces jours. Le prophète Elie enchaîne des demandes et nous voyons qu'en plus de sa serviabilité, la veuve est prête pour la mort. Mais, n'est-il pas étonnant de voir combien elle, qui est païenne, fait confiance aux paroles du prophète Elie et accepte promptement de partager ce qui était son maigre et dernier repas. Etait-elle naïve, incapable de résister à la requête du prophète ? Je pense que c'est son expérience de la précarité qui la pousse à comprendre la situation délicate du prophète et à faire confiance en sa parole. Elle n'avait rien à perdre et même elle avait tout gagné ! Qu'elle joie a dû être la sienne de voir, que faire confiance en la parole de Dieu lui a permis de gagner non seulement la vie du prophète mais aussi la sienne et celle de son fils alors qu'elle attendait la mort.

Comme dans la première lecture, l'Évangile nous présente Jésus admirant un don, de seulement deux piécettes, par une pauvre veuve qui n'avait que ça comme trésor. Jésus, au lieu de dénoncer cette organisation qui ne fait pas attention à la situation des pauvres de la communauté, admire son geste. Son don dépasse de loin celui de tous les autres bien que matériellement ayant moins de valeur. Ce sont ces deux piécettes qui donnaient encore sens à sa vie, elle se donne elle-même. Même si l'Évangile ne le dit pas elle doit réellement avoir gagné sa vie en la recevant de ce Dieu pour qui elle a tout donné.

Ces deux veuves sont démunies et acceptent, grâce à la confiance qu'elles mettent en Dieu et en sa parole, de perdre ce qui était leur unique richesse alors que les scribes dont parlent Jésus font tout pour embellir leur image aux yeux des hommes, devenant du

coup, pauvres aux yeux de Dieu. Leur recherche des honneurs et de la considération les éloigne de ce qui donne sens à la vie.

C'est alors que nous pouvons retenir que le message à prendre comme nourriture pour notre foi peut se résumer en ces lignes suivantes.

-Personne n'est trop démunie pour ne rien donner. Nous pouvons tous vivre la générosité de différentes façons : accueil, écoute, disponibilité, partage, présence, etc.

-La confiance en Dieu et le don total donnent sens et valeur à nos gestes, à notre être. De tels gestes sont sources de vie. D'ailleurs, remarquons que les gestes de ces deux veuves annonçaient parfaitement le don total de Jésus sur la croix. C'est ainsi que les portes de la vie éternelle se sont ouvertes pour nous tous. Il a tout donné pour que nous ayons la vie.

-Ce que nous vivons ou faisons, la place que nous occupons ou la fonction que nous exerçons dans la société, ne doivent servir à aucune gloire personnelle mais au contraire devraient être mis au service de cet amour qui accepte même de se dépouiller grâce à la confiance en Dieu qui comblera notre vie.

Voulons-nous être riches, réussir notre vie ? Ne nous trompons pas de façons et de moyens. Soyons pauvres, aimons et Dieu comblera notre vie. Ainsi, nous pourrions être sensibles au cri de nos prochains et bien comprendre ces paroles de Saint Vincent de Paul, « *Heureusement pour les pauvres qu'il y a des pauvres car eux savent donner* ».

Juvénal SINARINZI